

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXIV (1909)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1 - 2 1909



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1909

Les grandes fleurs, groupées en un long épi, sont purpurines, striées de vert, à sépales externes elliptiques, concaves, très obtus et à sépales internes latéraux lancéolés, labelle charnu, crispé à la base, quatre fois plus long que son éperon qui est conique et épais; lobes latéraux obtus crénelés, le médian bilobé, bractées plus longues que les fleurs.

M. VIVIAND-MOREL qui a longtemps cultivé cette espèce provenant d'Algérie, dit qu'elle ne fleurissait qu'au mois de mars.

Il rappelle à ce sujet les observations faites par lui sur l'*Orchis papilionacea* cultivé à Lyon et originaire d'Algérie, de Corse, du Midi et des environs de Lyon.

La plante d'Algérie était toujours la première fleurie, puis venait celle de Corse, ensuite celle du Midi et enfin celle de Lyon qui ne fleurissait pas avant les premiers jours de juin.

De plus, tandis que la plante d'Algérie présente un épi de 15 à 20 fleurs, tandis que celle de nos environs voit son inflorescence réduite à 2 ou 3 fleurs. Il semble que l'espèce réduit son inflorescence au fur et à mesure que ses stations s'éloignent du centre de dispersion.

M. le D^r RIEL et M. COLLEUR présentent un certain nombre de champignons: *Tulostoma mammosum*, *Xylaria polymorpha*, *Bulgaria inquinans*, *Polyporus applanatus*, *Lenzites quercina*, *Stereum ferrugineum*, *Tubaria furfuracea*, *Hygrophorus hypotheius*.

SÉANCE DU 2 FÉVRIER 1909

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r RIEL.

M. LE PRÉSIDENT présente à la Société botanique la thèse de doctorat en médecine de notre secrétaire général, M. Bretin.

Ce travail, qui a pour titre *De l'origine végétale de certaines dermatites*, passe en revue les propriétés irritantes de quelques

cryptogames et de près de deux cents phanérogames dont l'application, le contact ou même le simple voisinage déterminent des lésions cutanées allant depuis l'érythème jusqu'à l'ulcération.

M. Nisius Roux annonce que la Société botanique de France tiendra sa session extraordinaire en Tunisie pendant les vacances de Pâques.

M. Claudius Roux présente le tome II du « Traité des maladies des plantes » de Delacroix. Il annonce ensuite le décès du D^r Rheuter qui fut un des membres fondateurs de la Société botanique de Lyon.

Il fait part de quelques observations faites dans une excursion dans le vallon du Sifflet, sur la rive droite du Rhône, en face de Vienne. Il y a constaté la présence de plantes calcicoles et silicicoles absolument mélangées : Buis, Scolopendre, Hellébore, Bruyère, Genet, *Ceterach*, *Umbilicus*, etc.

Ce voisinage peut s'expliquer soit par l'influence physique du sol, soit par l'influence chimique.

La présence d'une certaine quantité de calcaire étant due au lehm et à la molasse qui se trouvent dans la partie supérieure du point considéré, ce calcaire a pu être entraîné soit par les eaux pluviales, soit par toute autre cause physique.

M. Cl. Roux communique enfin un certain nombre de renseignements qu'il a recueillis sur des botanistes foréziens dont quelques-uns au moins étaient peu connus : le frère Faustinien, le chanoine Langlois, le frère Asclépiade, l'abbé Charles Faye, Faure, Gambey, Paul-Louis d'Albigny de Villeneuve, D^r Blancsubé, l'abbé Jean-Etienne Seytre, de Teissonnier, le père Jean Hervier, l'abbé Gabriel-Marie-Joseph Hervier, l'abbé J.-D. Louis, etc.

M. Nisius Roux présente quelques plantes provenant :

De l'excursion de Nantua : *Orobus vernus*, *Vaccinium uliginosum*, *Orchis globosus*, *O. militaris*, *Cephalanthera grandiflora*, *Scorzonera humilis*, *Geum rivale*, *Carex montana*, *Polygala austriaca*, *Petasites officinalis*, *Thlaspi Gaudinianum*.

Du col du Glandon : *Gentiana campestris*, *Cardamine resedifolia*, *Gentiana bavarica*, *Agrostis rupestris*, *Alsine Cher-*

leri, *Orchis viridis*, *Ajuga pyramidalis*, *Luzula lutea*, *Sibbaldia procumbens*, *Rosa spinosissima*, *R. alpina*, *R. rubrifolia*, *Meum Mutellina*.

M. LAVENIR présente de la part de M. F. Morel des exemplaires d'*Arisarum vulgare* et *Ophioglossum lusitanicum* recueillis au cap d'Antibes.

M. ABRIAL présente des fruits de *Cucumis dipsaceus* et *C. prophetarum* et fait à leur sujet la communication suivante :

« *Cucumis dipsaceus* Ehrend; *Cucumis prophetarum* L. — Le *Cucumis dipsaceus* est quelquefois cultivé dans les jardins comme plante d'ornement pour ses nombreux petits fruits, d'une forme et d'une vestiture particulière. On le rencontre plus ordinairement dans les jardins botaniques.

Je dois les échantillons que je vous présente, à l'obligeance de M. Lille qui a bien voulu me les remettre à la fin d'une exposition d'horticulture qui a eu lieu cours du Midi, il y a quelques années.

De nombreuses tiges de cette plante chargées de fruits formaient des guirlandes sous le nom de *Cucumis prophetarum*, autour d'un considérable lot de cucurbitacées ornementales et potagères.

Ces fruits me parurent différents de ceux du *C. prophetarum* que je connaissais déjà.

Après quelques minutes de recherches et après avoir consulté plusieurs ouvrages, j'eus la certitude que j'avais affaire au *C. dipsaceus*.

C. dipsaceus. *Cucumis* à fruits sétifères. Tiges grimpantes spinescentes ainsi que le pétiole des feuilles. Feuilles alternes larges de 12 à 15 cent. Vrilles simples filiformes. Fleurs femelles courtement pédonculées, souvent solitaires. Sépales étroits, étalés, deux fois plus courts que les pétales. Pétales oblongs mucronés. Fruit du volume et de la forme d'un capitule de *Dipsacus*, hérissé d'une multitude de longues soies vertes et assez flexibles : Côtes de la Mer-Rouge.

Cucumis prophetarum. — *Cucumis* des prophètes. Tiges grimpantes muriquées très rameuses, minces. Feuilles larges de 8 à 12 cent. à 5 ou 7 lobes profonds. Vrilles rudimentaires. Fleurs petites, courtement pédonculées. Calice hispide, sépales denticules dressés courts. Corolle d'un jaune vif, pétales

oblongs-obtus deux fois plus longs que les sépales. Fruit du volume d'une cerise ou d'une groseille à maquereau, ce qui lui a fait donner le nom de *Cucumis grossularioides*, par les jardiniers. Le fruit est panaché de bandes vertes alternativement très claires et très foncées.

Cette espèce croît dans les déserts de l'Arabie. Les échantillons que je vous présente proviennent du Jardin botanique de la ville de Lyon (Parc de la Tête-d'Or). »

SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1909

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r RIEL.

ADMISSIONS

- M. Beauverie (J.), chargé d'un Cours de botanique agricole à la Faculté des sciences, présenté par MM. les D^{rs} Magnin et Riel.
- M. Faucheron (L.), préparateur à la Faculté des sciences, présenté par MM. les D^{rs} Bretin et Riel.
- M. Gérard (R.), professeur de botanique à la Faculté des sciences, 70, rue Crillon, présenté par M^{lle} Marie Renard et M. Riel.
- M. Pinard, préparateur de botanique médicale à l'Université de Lyon, présenté par MM. les D^{rs} Beauvisage et Bretin.

COMMUNICATION

M. ABRIAL fait la communication suivante sur la *Florule des Ilots de gravier du Rhône, à la suite d'une année sèche* :

« L'année 1906 a été marquée par une sécheresse extraordinaire qui dura plusieurs mois. Plus d'une source avait tari. Un certain nombre de récoltes furent perdues.

Le Rhône toujours assez haut en été par suite de la fonte des neiges, avait vu sa hauteur diminuer graduellement à mesure que les neiges se faisaient de plus en plus rares sur les montagnes.

Aussi, dans sa traversée de Lyon, le Rhône avait formé de nombreux flots de graviers.

Les deux flots que j'ai explorés avaient été recouverts rapidement par une végétation abondante.

L'un était situé entre le pont de l'Hôtel-Dieu et le pont de la Guillotière, l'autre plus grand, s'étendait depuis le pont de la Guillotière jusque près du pont du Midi.

J'explorai les deux flots, ma surprise fut grande en trouvant dans ce nouveau champ d'herborisation une quantité de plantes beaucoup plus grande qu'on ne l'aurait pensé d'après l'aspect vu du haut des ponts.

La plupart d'entre elles étaient jeunes; nombreuses étaient celles qui ne possédaient que quelques feuilles. Cependant, quelques-unes étaient en fleurs et en fruits et ont pu être récoltées. ⁽¹⁾

Ilot entre le pont de l'Hôtel-Dieu et le pont de la Guillotière.

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| * Robinia pseudo acacia. | * Cucumis Melo. |
| * Catalpa syringaeifolia. | Polygonum Persicaria. |
| * Salix alba. | * Fagopyrum esculentum. |
| * Salix incana. | * Cannabis sativa. |
| * Salix purpurea. | Sinapis arvensis. |
| | * Helianthus annuus. |

En face du même ilot contre la digue maçonnée.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| Solanum nigrum. | Setaria verticillata. |
| Senecio vulgaris. | Lepidium rudérale. |
| * Chondrilla Juncea. | * Medicago falcata. |
| Polygonum aviculare. | Amarantus deflexus. |
| Erigeron canadense. | Leucanthemum vulgare. |
| Taraxacum dens-leonis. | Plantago major. |
| Capsella bursa-pastoris. | Plantago lanceolata. |
| * Solidago glabra. | * Juncus buffonius. |
| Trifolium repens. | Poa annua. |
| * Brassica campestris. | * Salix alba. |
| Medicago lupulina. | * Salix incana. |
| * Eupatorium cannabinum. | * Salix purpurea. |
| Barkhausia setosa. | * Platanus orientalis. |

(1) Les espèces marquées d'un astérisque ont été présentées à cette séance.

Ilot entre le pont de la Guillotière et le pont du Midi.

- Solanum nigrum.
 Senecio vulgaris.
 * Mentha aquatica.
 Rumex Patientia.
 Sonchus oleraceus.
 * Diplotaxis tenuifolia.
 Potentilla reptans.
 * Cucumis Melo.
 Poa annua.
 Polygonum Persicaria.
 * Populus nigra.
 Brassica Cheiranthos.
 * Saponaria officinalis.
 * Arenaria serpyllifolia.
 Plantago major.
 Verbena officinalis.
 * Brassica campestris.
 Artemisia vulgaris.
 Leucanthemum vulgare.
 Barbarea vulgaris.
 * Salix alba.
 * Salix incana.
 * Salix purpurea.
 * Melilotus Petitpierreana.
 Anagallis phenicea.
 Cirsium arvense.
 Cerastium glomeratum.
 Thrinicia hirta.
 Daucus Carota.
 Gypsophila repens.
 Erigeron canadense.
 * Solidago glabra.
 * Solidago virga-aurea.
 * Reseda phyteuma.
 Diplotaxis tenuifolia.
 * Artemisia campestris.
 * Avena sativa.
 * Platanus orientalis.
 Rumex scutatus.
 Centaurea jacea.
 * Robinia pseudo acacia.
 Fagopyrum esculentum.
 Polygonum aviculare.
 * Eragrostis megalostachya.
 Oxalis stricta.
- * Panicum speciosum.
 * Petunaea violacea.
 Equisetum arvense.
 Echium vulgare.
 Plantago cynops.
 Reseda lutea.
 * Clematis vitalba.
 * Oenothera biennis.
 * Lythrum Salicaria.
 Mentha sylvestris.
 Lycopus europaeus.
 Solanum Dulcamara.
 * Cannabis sativa.
 Cynodon dactylon.
 Lolium perenne.
 * Bidens tripartita.
 Melilotus officinalis.
 Linaria minor.
 Chenopodium album.
 Plantago lanceolata.
 Setaria verticillata.
 * Scrofularia nodosa.
 Euphorbia Peplus.
 * Eupatorium cannabinum.
 Euphorbia gerardiana.
 Galium Mollugo.
 * Scrofularia canina.
 Mentha sylvestris.
 * Trifolium pratense.
 Poterium sanguisorba.
 Ranunculus repens.
 Juncus buffonius.
 Scirpus lacustris.
 Lappa minor.
 Calamintha Acinos.
 Ajuga reptans.
 Taraxacum deus-leonis.
 * Vitis vinifera.
 * Fraxinus excelsior.
 Mentha rotundifolia.
 * Nicotiana Tabacum.
 Tussilago Farfara.
 Convolvulus arvensis.
 * Cyperus flavescens.
 Trifolium arvense.

Silene inflata.
 Hypericum perforatum.
 * Linaria subrotunda.
 Sinapis arvensis.
 Veronica beccabunga.
 Hypochæris radicata.
 * Verbascum Thapsus.
 Senecio vulgaris.
 * Scirpus triquetet.
 Rumex Patientia.
 Erigeron canadense.
 Medicago lupulina.
 Setaria verticillata.

* Iris pseudo-acorus.
 Lycopersicum esculentum.
 * Pastinaca sativa.
 Epilobium hirsutum.
 Trifolium repens.
 * Ibëris pinnata.
 Pterotheca nemausensis.
 Amarantus sylvestris.
 Helianthus annuus.
 Diplotaxis tenuifolia.
 Capsella bursa-pastoris.
 Barkhausia setosa.
 Lepidium ruderales.

J'ai donc récolté environ 120 espèces de plantes assez diverses, les unes communes, les autres rares ou cultivées ».

M. COLLEUR présente les champignons suivants provenant des environs de Vaugneray : *Xylaria polymorpha*, *Coprinus micaceus*.

SÉANCE DU 2 MARS 1909

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r RIEL.

M. RIEL présente des échantillons desséchés de Russules envoyées d'Ashville (North Carolina, U. S. A.), par M. Beardslee.

La première espèce, reçue sous le nom de *Russula Mariae*, paraît identique à *R. punctata* Gillet (= *R. amœna* Quélet).

La deuxième espèce paraît appartenir à *R. semicrema*.

Mais ces déterminations faites sur des échantillons desséchés, bien qu'accompagnés de descriptions, restent douteuses et ne permettent pas jusqu'à présent une identification certaine entre ces formes d'Amérique et leurs congénères d'Europe.